

Traversée CRABIOULES – LEZAT 25 et 26 Juillet 2009

Voici en quelques lignes, le compte rendu de cette sortie vécus par mes amis de course, compte rendu vu par les uns (les gars) et les autres (les filles).



Participants : Francis D, Francis C, Camille, Gwen, Eric, Christophe, Stéphane, Fred

CR vu par les Garçons : C'est une belle course qui s'annonce, un WE ensoleillé, une arête facile, une cabane agréable, le cirque des Crabioules pour nous tout seuls. Départ du parking du Lys sur une sente ombragée, peu raide, une belle montée vers la cascade et le gouffre d'enfer. Nos pas s'enchaînent sur ce magnifique chemin. La sente louvoie quelque peu pour faire face au cirque des Piches, puis traverse et contourne les anciennes mines. Le printemps est encore présent, une multitude de fleurs poussent tout autour : renoncules, iris, lys martagon, primevères, gentianes, campanules, ancolies...



Iris

Partis pour une autonomie complète, les sacs à dos sont bien chargés. 2h30 plus tard, nous atteignons la cabane de Prat Lastoué ou cabane des Crabioules. La vue est splendide sur le cirque. Sobre et propre, la cabane nous enchante pour y passer la soirée. Une première journée qualifiée de détente : petite marche d'approche, un casse croute, une bonne sieste, qui sur son caillou, qui dans la cabane.

Nous partons reconnaître la montée jusqu'au premier névé et poser de ci, de là, quelques cairns, non que cette montée soit compliquée, mais de nuit ou par brouillard, on fait parfois 3 fois le tour du cirque avant de s'en apercevoir. Retour vers 17h ou les moins vigoureux sont restés à la cabane, posés au bord du ruisseau, les pieds dans l'eau. Une belle journée disais-je !!!



la cabane des Crabioules 2225m



le MAUPAS 3109m

19h, Heike et Patrick arrivent pour randonner demain matin.... enfin ... sauf Patrick qui rentrant avec sa gourde remplie d'eau, trébuche, chute. Le doigt se plie, redressé à 90° ... doigt cassé. Mise en place d'une attelle, bandage, antalgique, et petit soins pour Patrick, demain ce sera retour sur Toulouse pour nos 2 compères.

La nuit fût belle et calme, jusqu'à 4h45 ou sonne la cloche. 5h30 tout le monde est dehors, frontales sur la tronche, les 8 artistes s'en vont, les yeux encore clos à ne plus voir une trace rouge, un cairn, pourtant bien placés.... ces jolis cairns. Le jour pointe, fabuleux. On chausse les crampons, contourne les barres rocheuses des anciens glaciers pour arrivés au col des Crabioules. Rapide pause avant de se lancer vers la croupe, puis l'arête. Un premier ressaut, corde tendue, jusqu'au sommet des Crabioules, puis le second sommet.



L'enchaînement descente, montée, descente est somptueux. Un coup, versant N, le cirque et la cabane, Luchon, la vallée. Un coup versant S, le lac et le col de Litérole inférieur, le Perdiguère, le Royo, la crête du Portillon d'Oô, plus loin les Gourgs Blancs, le lac, le refuge. L'enchaînement corde tendue est facile et tout à fait opportun, la course est longue, il faut avancer. Les descentes dans les brèches peuvent s'avérer délicates, attention au caillou. Un rappel par ci par là, nous évite de trop tergiverser. Le gendarme blanc puis une longueur aérienne sans difficulté, enchaînement de quelques pas, protections faciles, le pied doit rester sûr.



Enfin on rejoint les éboulis de la voie normale du Lézat, les cordées se sont espacées, Francis et Francis, Fred et Camille ont pris un peu d'avance. Gwen et Eric, Stef et Christophe lâchent prises. 17h30 tout ce monde est arrivé au sommet du Lézat à 3107m. On débute la descente dans le pierrier si caractéristique à ce sommet, un terrain de foot en pente. On descend de quelques mètres dans une brèche, puis sur la gauche au travers de vires herbeuses. On surplombe la face NE du Lézat. On arrive enfin sur la moraine, les blocs, la caillasse, l'herbe verte et fleurie, le chemin de ce matin et enfin la cabane.

Plusieurs minutes de repos, sacs à chargés, Francis, Francis, Stef et Christophe amorcent la descente pour arriver nuit tombée au parking. Camille, Gwen, Eric et Fred ferment la marche. Tous fatigués mais comblés par cette belle journée.

CR vu par les filles : Nous voici parties, accompagnées de 6 bourrins, vers le cirque des Crabioules où 3h plus tard, les filles atteignent enfin la cabane, et non pas en 2h00 comme annoncé dans le topo !!! L'après midi se déroule sous les meilleures hospices. Pendant que les gars s'en vont à courir les prés, reconnaître le parcours et planter des cairns pour le lendemain matin, nous nous divertissons au bord du ruisseau, à papoter de qui et de quoi, du bon temps et du mauvais temps, des vacances à venir. Le soleil frappe nos têtes, nos épaules, nos cuisses et nos pieds, nus (les pieds !!!)

Alors que nos compagnons rentrent transpirants, nous nous dirigeons vers cette belle cabane, trinquer ensemble un bon apéro « porto » apporté par ce sympathique Christophe.

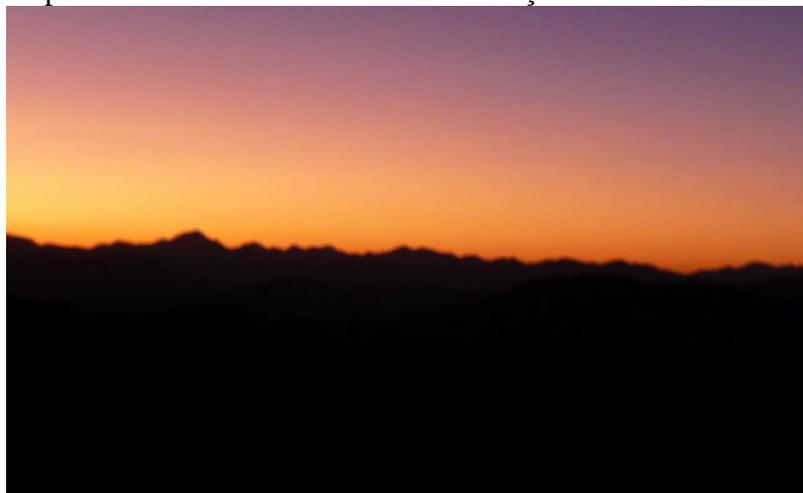


A fond les filles !!!



Apéro dinatoire

Il est 4h50, le réveil de Fred vient de sonner, la tronche dans le bocal, nous mangeons nos mollasses de céréales, nos barres énergétiques, nos pains de mie tout écrasés. 5h30, Fred presse le pas, partir vers ce col lointain, trop lointain pour nos petites jambes, nous dormons encore. Le sentier est tout d'abord plat, la sente bien tracée. Puis, plus de sentier, les cairns posés la veille, sont plantés, droit dans la pente, jusqu'à ce névé qui va nous aider à mieux avancer. 3h00 plus tard, nous arrivons au col des Crabioules, venté comme d'habitude. 12 minutes pour une pause casse croute « c'est étrange comme horaire », doit avoir ses raisons le Fred pour nous faire bouffer à cette heure-çi.



Ben ouais, il avait bien raison, parce que ça va durer une bonne journée, la bambée. Le sommet des Crabioules et ses 3116m est vite atteint, le second sommet 30mn plus tard pour les plus rapides, 30mn de plus pour les plus lents. Et là commence la partie de descente vers la brèche Mamy, la remontée vers le gendarme, la descente vers la brèche, la corde qui se tend, la remontée vers l'autre gendarme, la descente vers l'autre brèche, la corde qui doit resté tendue, la remontée vers ce put... de gendarme, la descente vers cette put... de brèche.... puis arrive ce caillou instable puis de nouveau le granite parfait. Certes il y a de beaux passages, le gendarme blanc, un contournement plein gaz au dessus du lac du Portillon, la vue sur le refuge, la cabane toujours loin, si loin, les Gourgs Blancs, Le pic des Spijeoles et le Gourdon se dévoilent à leur tour, et on continue notre ballet de brèche en brèche.



Il est 16h, la voie normale est en vue, presque atteinte, le temps de rassembler un peu tout le monde. 17h30 tout ce monde est bien au sommet du Lézat à 3107m. Le vent souffle, ça caille, nos guibolles tremblent, nos estomacs tressaillent. On attaque la descente, longue la descente, la moraine, longue aussi, bordel de m... de caillasse. Ya maintenant des trous dans la pelouse, des cailloux au milieu du chemin, des flaques d'eau remplie de boue... c'est quoi cette sortie de misère qui n'en finit plus. La pénombre surgit, il est 21h. On repart de la cabane, après avoir grignoté les miettes des brioches et des céréales de ce matin, un thé chaud, du chocolat... sympa Fred, t'as fait un stop de 13 mn !!!!

La descente n'en finit plus, ça tourne et retourne, les pieds, les chevilles sont inertes voire anesthésiés. La tête et le moral font le reste et Fred qui nous annonce que c'est fini, les derniers pas, le moment ou on va délasser nos godasses. 23h56, arrivées... une voiture sur le parking... épuisées, non pensez vous, laminées !!!! C'est la dernière fois qu'on nous y reprendra.... pour cette année.

Les Pyrénées sont rudes, les organismes mis à l'épreuve, pas de remontées pour atteindre le pied des voies. La marche d'approche fait partie de la course, le retour aussi. C'est pour cela qu'on apprécie ces montagnes.

Fred